

PROJET CAÑAR

De l'irrigation paysanne
à l'appui à l'agro-écologie et au tourisme communautaire.
Equateur



Dans un contexte d'inégalités extrêmes d'accès à la terre et à l'eau, la province andine de Cañar en Equateur (2000-4000m) constitue une zone d'émigration massive des paysans, de jeunes hommes principalement (une famille sur deux est touchée par la migration internationale). Le projet initial mené par AVSF ne prenait pas en compte ces migrations internationales Sud-Nord et visait à développer la production agricole irriguée. Lors de la deuxième et troisième phase du projet, cette donnée a été prise en compte et des actions ont visé à développer des activités adaptées aux conséquences de l'émigration.

QUELQUES DONNÉES SUR LE PROJET...

Durée :

SUMAK PARKUY
1^{ère} phase: 1999-2003 2^{ème} phase : 2003-2007
AGROÉCOLOGIE et TOURISME :
2007-2009

Initiateurs :

AVSF et CEDIR (ONG équatorienne)

Bénéficiaires :

45 communautés paysannes indiennes,
3000 familles

Objectifs et activités :

Consolider la sécurité économique des familles via :

- L'accès à l'eau d'irrigation
- La création et le renforcement de comités d'irrigants
- La protection des zones fragiles (terres d'altitude)
- L'intensification de systèmes de cultures et d'élevage dans des exploitations de minifundios et le développement de nouvelles cultures (fraises, etc.)
- La création de groupements de producteurs de fruits et légumes biologiques

- Le développement d'activités non agricoles comme le tourisme et l'artisanat

Quelques résultats :

- Construction de plus de 10 réservoirs de stockage d'eau (1999-2007)
- Réhabilitation de 7 canaux d'irrigation
- Création d'un marché paysan (300 producteurs) et d'un système local de certification agroécologique
- Formation de guides touristiques et création d'un centre d'hébergement communautaire (2007-2009) et alliance créée avec Tourisme et développement solidaire (association française de tourisme).

Partenaires : CEDIR, Communautés paysannes, municipalité de Tambo et Cañar,

Bailleurs : UE, MAE, DGIS (Pays-Bas), PROTOS, ICCO, MICELHAM

1. LES MOBILITÉS DANS LA LOGIQUE DU CYCLE DU PROJET CAÑAR

Le projet a connu trois phases : SUMAR PARKUY phase 1 et 2 et enfin, deux composantes d'un même programme : AGROÉCOLOGIE et TOURISME COMMUNAUTAIRE.

AVSF a mis à disposition un assistant technique au sein de l'ONG partenaire CEDIR pour les différentes phases du projet SUMAK PARKUY entre 1999 et 2006. Depuis 2007, les deux projets (tourisme et agroécologie) sont menés par le CEDIR avec un appui ponctuel d'AVSF.

1.1. Identification du projet

PHASE 1 : Au départ, il s'agit d'un projet « classique » d'accès à l'eau d'irrigation et de développement de la production agricole irriguée.

PHASE 2 et 3 : Les conséquences de la migration sont prises en compte :

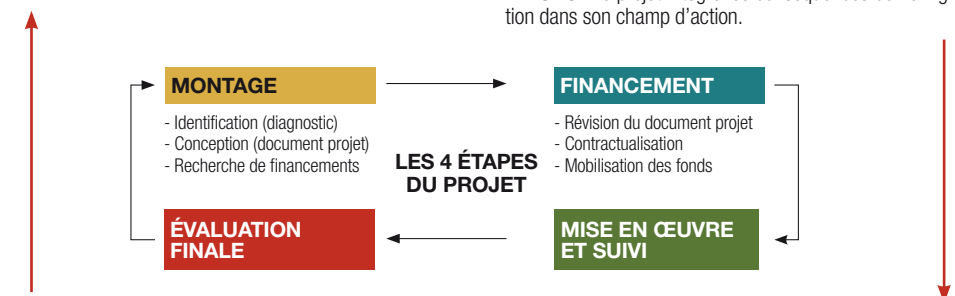
- Féminisation rurale (foyers composés de mères de familles seules),
- Manque de main d'œuvre pour les travaux agricoles et l'entretien des canaux d'irrigation,
- Développement de l'élevage extensif dans les périmètres irrigués récemment réhabilités.

1.2. Conception du document projet

PHASE 1 : La migration est uniquement mentionnée comme facteur d'augmentation du coût du foncier agricole (document projet Union européenne, novembre 2000). On peut souligner que la migration hors des frontières ne démarre fortement qu'à la fin des années 90.

PHASE 2 : Une analyse de la migration internationale et une typologie des migrants figurent dans le document projet Union européenne de 2003. Le manque de main d'œuvre agricole, dû à la migration, apparaît dans différents documents entre 2003 et 2007.

PHASE 3 : Le projet intègre les conséquences de l'émigration dans son champ d'action.



1.4. Suivi

PHASE 2 à 3 : L'étape de suivi a identifié les femmes comme acteurs principaux du territoire d'origine, car n'émigrant pas - ou peu -, ce sont elles qui assument la fonction de chef d'exploitation.

1.5. Evaluation

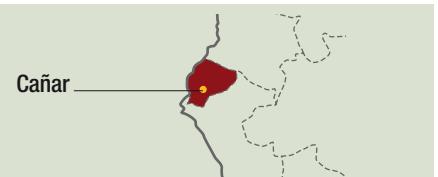
PHASE 2 à 3 : C'est à partir de l'évaluation finale du projet SUMAK PARKUY, en 2003, qu'une véritable réflexion est engagée sur la migration.

1.3. Mise en œuvre

PHASE 2 : Le projet SUMAK PARKUY, dans sa deuxième phase, soutient le développement d'activités adaptées à la nouvelle configuration familiale et au manque de main d'œuvre :

- Cultures : intensives (de fraises par exemple) ; sur de minuscules surfaces (0,2 ha) ; de haute valeur ajoutée grâce à la vente directe aux consommateurs ; demandant moins de main d'œuvre que l'élevage intensif ; moins risquées que la culture de pomme de terre ou les céréales ; et étant à proximité de l'habitat.
- L'artisanat (cf. photographie)
- Le tourisme est encouragé en tant que source d'emplois potentielle pour des jeunes (guides).

LOCALISATION



2. LE PROJET CAÑAR PARMIS LES ESPACES-TEMPS DES MIGRATIONS

2.1. Les temps des migrations face au temps du projet de développement

- Les migrations temporaires et pendulaires vers les grandes villes équatoriennes (Cuenca, Guayaquil) ont précédé une émigration vers l'international (Espagne, Etats-Unis) apparue à la fin des années 1990. Elle devient très importante dans la province de Cañar à partir des années 2000 (réseaux établis). Elle offre des espoirs de revenus nettement supérieurs aux revenus locaux.
- Pendant leurs dix années de coopération (1999-2009), AVSF et le CEDIR tentent d'adapter leurs actions en fonction de l'évolution de cette émigration.
- Nota : face au manque de main d'œuvre, une immigration de substitution s'est mise en place : ce sont souvent des migrants péruviens qui réalisent les travaux agricoles et de construction dans la région.

Territoires d'origine :

Canton de Cañar et de TAMBO, province de Cañar

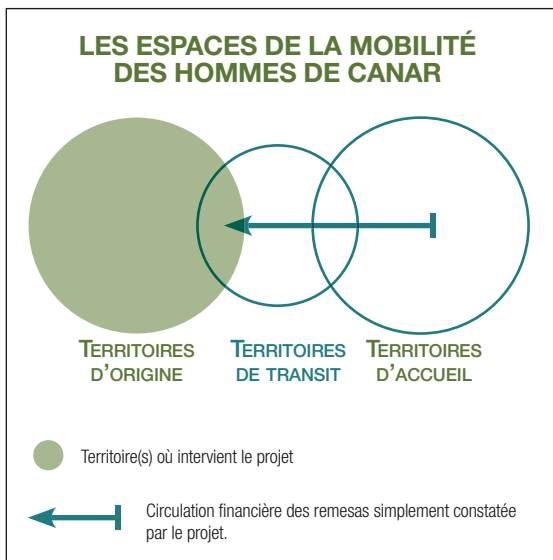
C'est l'espace au cœur du projet (objectifs, activités, impacts).

1. Approche des causes de la migration :

- Pauvreté et appauvrissement des familles → combinaison de diverses stratégies de sécurité alimentaire via la dotation en moyens de production, la gestion concertée des ressources naturelles (eau), la consolidation des filières agricoles, la création d'activités non agricoles
- Inégalités historiques d'accès à l'eau et à la terre, → Orienter des jeunes sans accès aux ressources productives, ne voyant pas d'avenir dans l'activité agricole, vers le secteur du tourisme.

2. Approche des conséquences de l'émigration :

- Féminisation des espaces ruraux → investissement dans des filières dont les femmes sont traditionnellement responsables : culture de petits fruits (fraises) et élevage de cochons d'inde + accompagnement des femmes dans les instances de représentation.
- Manque de main-d'œuvre → développement de l'élevage extensif dans les zones irriguées, orientation vers des systèmes de cultures ou d'élevage adaptés, favorisation de l'artisanat (appui à la création d'un groupe de tisserandes)



Territoires d'accueil :

L'Espagne, les Etats-Unis

- Pas d'activités du projet directement sur ces territoires.

Cañar et Tambo

Du point de vue des migrants originaires du Pérou, ce sont des territoires d'accueil → immigration de substitution due au manque de main d'œuvre locale

- Les associations ont été **mobilisées** pour participer à la planification locale et pour le financement des équipements et des aménagements retenus.
- Pas d'activités du projet directement à Bamako ou dans les autres grandes villes.

- La migration à l'international offre la possibilité de constituer une épargne très rapide → rénovation de l'habitat grâce aux transferts des migrants, constatée par le projet.

- Ouverture à l'international → dans certaines zones, perspectives d'emploi pour les jeunes dans le secteur du tourisme, partenariat avec l'association française Tourisme et Développement Solidaire.

Territoires de transit pour des migrants d'Afrique centrale :

Les villes équatoriennes : Cuenca, Guayaquil.

Dans le cadre des migrations internationales, les territoires d'accueil deviennent territoires de transit.

- Pas d'activités du projet directement sur ces territoires.

SYNTHÈSE

Les migrations ont joué un rôle dans l'évolution des activités proposées par le projet. Elles ont été abordées principalement par leurs conséquences sur les territoires d'origine. AVSF ne cherche pas à lutter contre ce phénomène massif de migration, mais constate qu'il fait aujourd'hui partie intégrante des stratégies de vie et de capitalisation des familles Cañaris, et permet des investissements sur le territoire d'origine.

L'objectif d'AVSF demeure d'une part d'offrir aux populations rurales des opportunités d'accès à des revenus sur leur territoire et d'autre part de lutter contre des inégalités historiques d'accès à l'eau et à la terre, facteurs structurels d'appauvrissement.

Nota : AVSF fait partie du « Système de recherche sur la problématique agraire en Equateur », et dans ce cadre, plaide pour une nouvelle réforme agraire en Equateur.

DOCUMENTS CONSULTABLES SUR LE PROJET :

- Documents projets, évaluations intermédiaire et évaluation finale.
- Site Internet : www.avsf.org, rubriques « documentation » et « téléchargements »

PERSONNES RESSOURCES :

Christophe Chauveau c.chauveau@avsf.org, f.apollin@avsf.org

